

Dissidences

ISSN : 2118-6057

Sébastien Fontenelle, La position du penseur couché. Petites philosophies du sarkozysme, Paris, Libertalia, 2007, 200 p.

Article publié le 06 décembre 2012.

Jean-Guillaume Lanuque

🔗 <http://preo.u-bourgogne.fr/dissidences/index.php?id=560>

Jean-Guillaume Lanuque, « Sébastien Fontenelle, La position du penseur couché. Petites philosophies du sarkozysme, Paris, Libertalia, 2007, 200 p. », *Dissidences* [], Politique et société en France, publié le 06 décembre 2012 et consulté le 22 juillet 2024. URL : <http://preo.u-bourgogne.fr/dissidences/index.php?id=560>

La revue *Dissidences* autorise et encourage le dépôt de ce pdf dans des archives ouvertes.

PREO

PREO est une plateforme de diffusion voie diamant.

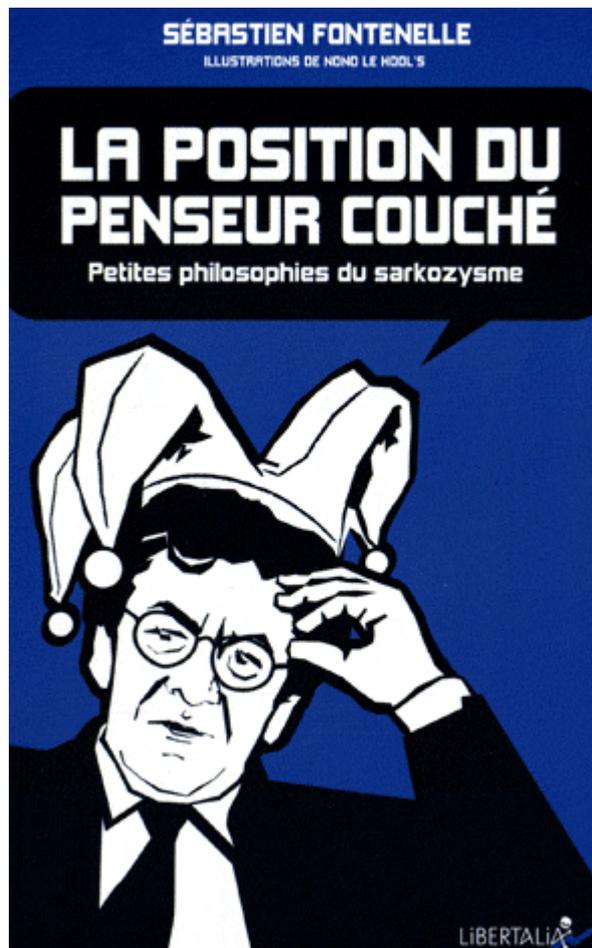
Sébastien Fontenelle, *La position du penseur couché. Petites philosophies du sarkozysme*, Paris, Libertalia, 2007, 200 p.

Dissidences

Article publié le 06 décembre 2012.

Jean-Guillaume Lanuque

🔗 <http://preo.u-bourgogne.fr/dissidences/index.php?id=560>



- 1 Le penseur couché, c'est au premier chef Alain Finkielkraut, que Sébastien Fontenelle dénonce ici, à la fois pour ses propos pour le moins discutables au lendemain des émeutes dans les banlieues de novembre 2005, et pour son mode de défense face à la polémique

qu'ils déclenchèrent, à base de déformation et de retournement (le coupable devenant victime supposée de l'antisémitisme, que l'intellectuel médiatique n'hésite pas à utiliser en lieu et place d'antisio-nisme). Cet exercice de déconstruction sans concession, qui remonte en amont, se fait toutefois avec quelques redites et en tirant parfois le sens des citations à son avantage. Mais à travers Finkielkraut, c'est une partie des soutiens intellectuels de Sarkozy et de son idéologie néo libérale que Fontenelle entend critiquer (Pascal Bruckner, Pierre-André Taguieff et même Philippe Val !), soutiens dont la pensée est, selon l'auteur, en porte à faux vis-à-vis du réel, et vise comme adversaires la gauche radicale et altermondialiste, ainsi que -surtout- l'islam comme substitut au mal absolu qu'incarnait l'URSS, accusés qu'ils sont d'être les chantres d'un véritable « terrorisme intellectuel ». On est clairement ici dans le domaine pamphlétaire, avec des réflexions judicieuses, des rappels intéressants (le soutien de Finkielkraut à la Croatie de Tudjman), mais également un caractère excessif et des affirmations au cordeau qu'il est difficile de ne pas désapprouver (la défense de l'islam par Fontenelle est bien loin de la critique de toutes les religions par une gauche laïque digne de ce nom), et qui obligent à conclure sur un bilan fort mitigé.

Mots-clés

Science politique

Jean-Guillaume Lanuque